

PROPOSITION DE SUJET POUR UN CONTRAT DOCTORAL

Laboratoire UMRi LIENSs
Titre de la thèse Enjeux socio-écologiques des mobilités de loisirs : le cas des populations habitant en périphérie des littoraux
Direction de la thèse <i>directeur-trice-s (grade, HDR) et éventuels co-directeur-trice-s</i> Didier VYE MCF-HDR en Géographie – Equipe AGÎLE UMR LIENSs – 70% Jeanne LALLEMENT, PR en Sciences de Gestion – Equipe NUDD – 30%
Adéquation scientifique avec les priorités de l'établissement <p>Ce sujet de thèse aborde des enjeux de mobilité cruciaux dans le cadre de la réflexion sur le Littoral Urbain Durable Intelligent. Dans un contexte où la majeure partie des littoraux sont des destinations touristiques et résidentielles, la compréhension des déplacements à des fins de loisirs de la part de populations résidant en périphérie des villes littorales contribuera à combler un hiatus dans les connaissances des dynamiques de peuplement et d'anthropisation des espaces littoraux.</p> <p>De plus, à l'échelle de l'établissement, la thématique de la mobilité durable donne lieu à des réflexions interdisciplinaires en collaboration avec l'équipe NUDD et le laboratoire L3I (observatoire BLUEBILITY), en particulier dans le cadre de la plateforme de données <i>Urban Coastal Lab LR</i>. Ce sujet de thèse, bien qu'avant tout fondé sur une approche de géographie sociale s'inscrit ainsi dans une démarche interdisciplinaire au cœur des problématiques scientifiques du LUDI.</p>
Descriptif du sujet <i>(enjeux scientifiques, applicatifs, sociétaux...)</i> Contexte <p>En France, l'attraction touristique et résidentielle des littoraux fait l'objet de nombreuses études (Small and Nicholls, 2003; Duhamel and Violier, 2009; Vye, 2011; Robert, 2019) . Cependant, peu de travaux se penchent sur les pratiques effectives du littoral à des fins de loisirs pour les personnes habitant plus à l'intérieur des terres. De plus, dans le champ des mobilités, la plupart des données relatives aux populations périurbaines concerne les déplacements domicile-travail. Or, la présence d'aménités récréatives (Vye, 2022) en lien avec le littoral (plage, sentiers côtiers etc.) dans les espaces de vie plus ou moins étendus des habitants peuvent donner lieu à des modes d'habiter spécifiques de la part des populations de ces espaces périphériques (Cailly and Dodier, 2007; Morel-Brochet, 2007).</p> <p>Les changements globaux comme le dérèglement climatique mais aussi la pandémie de COVID-19 et ses confinements successifs ont eu des effets sur les valeurs accordées au tourisme (Cousin <i>et al.</i>, 2021) et au bien-être (Franck and Zante, 2021). Cela se traduit notamment par la valorisation des "micro-aventures", comprises comme une volonté de se ressourcer tout en restant dans un territoire de vie restreint. Cela conduirait à privilégier les déplacements de proximité, laissant supposer une réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cependant, les populations périurbaines sont souvent stigmatisées pour l'intensité de leurs mobilités « contraintes » en particulier leurs déplacements domicile-travail largement dominés par la voiture (Nessi <i>et al.</i>, 2017).</p> <p>De plus, l'étude des mobilités de loisirs des populations rétro-littorales met en lumière des inégalités socio-spatiales qu'il s'agisse d'inégalités relatives à la <i>motilité</i>, c'est-à-dire la capacité à se déplacer (Kaufmann, Bergman and Joye, 2004) et plus largement des disparités liées à leur capacité à basculer vers des modes de transport décarbonés (Pottier <i>et al.</i>, 2021). Or, l'impact carbone de ces déplacements de loisirs de proximité est encore peu documenté.</p> Objectifs et questionnements scientifiques <p>Ce projet de thèse vise à investiguer les mobilités de loisirs, et plus particulièrement celles à destination des plages et des espaces de nature, pratiquées par les populations situées en zone rétro-littorale. Il s'agira d'étudier en priorité les</p>

déplacements des « ménages » avec enfants, qu'il s'agisse des familles elles-mêmes mais aussi des personnes accueillies dans le logement dans le cadre d'un séjour touristique. Le choix de se pencher plus particulièrement sur ce type de populations s'explique d'abord par le fait que les familles avec enfants sont particulièrement représentées dans la plupart des espaces périurbains. De plus, leurs rythmes de vie doivent composer avec d'importantes contraintes spatio-temporelles notamment lorsqu'il s'agit de couples bi-actifs avec enfants en bas âge (Drevon, 2019).

Plusieurs questionnements sont envisagés :

- (1) Quelles sont les pratiques et les modalités de fréquentation de la plage et des espaces de nature de la part des habitants des espaces rétro-littoraux ?
- (2) Ces mobilités s'inscrivent-elles dans les rythmes du *quotidien* (répétitifs, habituels, associés à des déplacements professionnels) ou du *hors-quotidien* (plus épisodiques voire exceptionnels) ?
- (3) Quel est l'impact carbone de ces déplacements et quels sont les leviers pour le réduire ?
- (4) Dans quelle mesure ces mobilités sont-elles révélatrices d'inégalités socio-spatiales dans l'accès aux aménités littorales comme dans la capacité à utiliser des modes de transport décarbonés ?
- (5) L'accueil de parents ou d'amis modifie-t-il les pratiques de loisirs (activités, lieux fréquentés) et les choix modes associés ?

Terrains d'étude : La Rochelle/Aunis (17) et Bassin d'Arcachon/Val d'Eyre (33)

Ces deux terrains d'étude ont pour point commun d'être des territoires littoraux marqués par une double attractivité (résidentielle et touristique). Néanmoins, ces espaces se distinguent par leurs configurations géographiques : le terrain charentais présente un schéma classique d'une ville côtière (La Rochelle) qui polarise un arrière-pays relativement étendu mais sans aménités particulières (l'Aunis) ; le terrain girondin est caractérisé par la présence d'une métropole très attractive (Bordeaux) en périphérie de la zone d'étude. La déclinaison d'une même problématique dans deux cas de figure différents donnera une portée plus générique aux résultats de cette thèse.

Cadre conceptuel

S'inscrivant dans le champ de la géographie sociale, la thèse mobilisera plusieurs concepts-clés propres à cette discipline. Il sera notamment possible d'aborder le sujet selon le prisme de la *chronogéographie* (Gwiazdzinski and Colette, 2003), approche géographique qui souligne l'interdépendance entre le temps et l'espace et qui analyse plus particulièrement les rythmes de vie (Drevon, 2019). Ainsi les loisirs peuvent s'inscrire dans des rythmes différents à l'échelle de l'individu selon les distances-temps entre les différents lieux de vie, ou selon les groupes sociaux, le genre et l'âge. Les concepts d'espace de vie (Frémont, 1980) et d'habiter poly-topique (Stock, 2006) seront également mobilisés.

Plus largement, en lien avec les questionnements de la Chaire « Aménagement du Littoral » (CAUE17, Fondation La Rochelle Université), une compréhension fine des modes d'habiter des populations résidant en périphérie des côtes permettra de s'interroger sur la désirabilité des espaces « rétro-littoraux » dans un contexte où ces territoires apparaissent comme des lieux de repli résidentiel face aux contraintes foncières et immobilières et à l'exposition croissante des rivages aux aléas climatiques.

Sources et méthodes

Un premier recensement des données existantes en matière de fréquentation des plages et des espaces de nature sur les deux terrains d'étude sera tout d'abord effectué : données de l'observatoire ECOP, du Plan Plages, de l'enquête « Les Bordelais et la Plage ».

Les données inédites produites dans le cadre de la thèse seront principalement issues d'enquêtes auprès de la population. Deux dispositifs complémentaires sont envisagés : (1) un questionnaire visant à recueillir des données sur une population représentative de ces territoires ; (2) des entretiens destinés à affiner la compréhension des pratiques de mobilité et à s'interroger sur les potentiels changements de comportement dans le contexte des changements globaux. Ces protocoles pourront s'inspirer de certains dispositifs existants : Enquêtes Mobilités du CEREMA (EMC² ex-EMD) ; calcul bilan Carbone des déplacements réalisé par l'ADEME.

Les résultats de ces enquêtes seront mis en discussion avec les décideurs publics, en particulier les collectivités territoriales comme la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, dans un objectif d'accompagnement à la décision publique.

Contexte partenarial (cotutelle internationale, EU-CONEXUS, partenariat avec un autre laboratoire, une entreprise...)

Le projet de thèse a été discuté avec la Direction « Economie et Tourisme » de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, en particulier la responsable de l'axe *Tourisme Durable* au sein du projet La Rochelle Territoire Zéro Carbone (Catherine Blanc). La CdA financera dès le printemps 2024 un stage de Master 2 pour amorcer le sujet. Ce sujet de

thèse vise notamment à alimenter la réflexion sur le Plan Plage de l'agglomération lancée en 2020 et qui avait déjà fait l'objet d'une collaboration avec deux géographes du LIENSs (M2 SPE GAGL en Alternance).

Le projet est également soutenu par le GIP Littoral Aquitain qui mettra à disposition des données existantes (fréquentation touristique des plages, enquête « Les Bordelais et la Plage », etc.) et participera au suivi du projet dans un objectif d'aide à la décision.

De plus, concernant le terrain en Gironde, le Syndicat Mixte du Bassin d'Arcachon et du Val d'Eyre en charge du SCoT (SYBARVAL) sera également partenaire du projet. Il mettra à disposition des données nécessaires à la compréhension du contexte territorial (offre de transport, tendances socio-démographiques) issu du diagnostic territorial du SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) approuvé le 25 janvier 2024. Il sera également un facilitateur pour le déploiement des enquêtes de terrain en faisant le relais auprès des techniciens et des élus des communes et intercommunalités du territoire d'étude.

Impacts (scientifiques, technologiques, socio-économiques, environnementaux, sociétaux...)

Impacts scientifiques

Le projet de thèse vise à combler plusieurs manques en matière de connaissances sur les mobilités en zone côtière

- Mieux cerner l'intensité et les effets des mobilités de loisirs de proximité, ces déplacements étant le plus souvent en dehors des radars de la statistique publique à la fois dans le champ du tourisme comme dans celui des mobilités quotidiennes.
- Etudier les mobilités de loisirs non seulement des habitants permanents mais aussi des personnes accueillies par ces habitants afin d'étudier les possibles interactions entre les pratiques des uns et celles des autres.

Impacts opérationnels

La CDA de La Rochelle, comme le GIP Littoral aquitain utiliseront les résultats de cette thèse dans le cadre de leur réflexion sur le « Plan Plage » (Schéma d'aménagement des plages du territoire). Plus globalement ce travail de doctorat permettra une réflexion sur les leviers à activer pour favoriser les mobilités durables afin de répondre à l'objectif de neutralité carbone à horizon 2040. La thèse vise ainsi à pallier le manque de données sur les déplacements de loisirs des populations périurbaines qui ne sont actuellement pas pris en compte dans les modèles de simulation des émissions de GES. En effet, l'impact carbone des déplacements est souvent calculé en fonction de modèles génériques « hors sol » plaqués à des populations et à des territoires aux configurations socio-spatiales pourtant différentes. Les résultats de cette thèse permettront alors d'affiner ces modèles.

Programme de travail du doctorant (tâches confiées au doctorant) et **Calendrier de réalisation**

Année 1 (septembre 2024/août 2025) : finalisation de l'état de l'art et formulation des principales hypothèses de recherche ; missions de terrain, rédaction d'un premier article relatif au cadre conceptuel du travail et à son positionnement dans l'état des recherches existantes ; finalisation du protocole méthodologique.

Année 2 (septembre 2025-août 2026) : déploiement du dispositif de recueil de données ; collecte et traitement des données par enquêtes de terrain (questionnaires, entretiens et/ou focus groups) ;

Année 3 (septembre 2026-août 2027) : analyse des données d'enquête, mise en discussion avec les décideurs publics partenaires du projet, participation à un colloque international, rédaction finale de la thèse et d'un deuxième article scientifique exploitant une partie des résultats.

Accompagnement du doctorant / Fonctionnement de la thèse (accompagnement humain, matériel, financier, en particulier pour la prise en charge du fonctionnement de la thèse et des dépenses associées)

Budget de fonctionnement	DEPENSES					RECETTES				
	2024	2025	2026	2027	TOTAL	CDA LR	AGILE	NUDD	DDRS	TOTAL
Stage M2	3500				3500	3500				3500
Matériel informatique doctorant		1500			1500		1500			1500
Missions terrain	500	1000	1500		3000	1000	1500	500		2500
Colloques internationaux/Frais de publication		500	1000	2000	3500	1000	1500	1000		3500
Divers valorisation/communication		500	500	500	1500				1500	1500
TOTAL	4 000	3 500	3 000	2 500	13 000	5 500	4 500	1 500	1 500	13 000

Accompagnement humain

Le/la doctorant.e intégrera l'équipe-projet BLUEBILITY qui réunit des chercheuses et chercheurs du LIENSs, du NUDD et du L3I. Celle-ci travaille sur les enjeux de mobilité durable selon une approche holistique et interdisciplinaire. Les résultats de ce travail alimenteront l'observatoire du même nom.

Le/la doctorant.e. bénéficiera du soutien technique d'un assistant ingénieur cartographe (Pascal Brunello), d'un ingénieur d'études en Géomatique/SIG recruté dans le cadre du projet UCLR (Elliot Oget) et d'une ingénieure d'études en traitement et analyse de données d'enquête (Elodie Pétorin) rattachée au LIENSs

Annexe 1 Références bibliographiques

- Cailly, L. and Dodier, R. (2007) 'La diversité des modes d'habiter des espaces périurbains dans les villes intermédiaires : différenciations sociales, démographiques et de genre', *Norois. Environnement, aménagement, société*, (205), pp. 67–80. Available at: <https://doi.org/10.4000/norois.1266>.
- Cousin, S. et al. (2021) 'Introduction : ce que la pandémie fait au tourisme, ce que le tourisme fait de la pandémie', *Mondes du Tourisme* [Preprint], (20). Available at: <https://doi.org/10.4000/tourisme.3780>.
- Drevon, G. (2019) *Proposition pour une rythmologie de la mobilité et des sociétés contemporaines*. 1st edn. Éditions Alphil-Presses universitaires suisses (Espaces, mobilités et sociétés). Available at: <https://doi.org/10.33055/ALPHIL.03112>.
- Duhamel, P. and Violier, P. (2009) *Tourisme et littoral. Un enjeu du Monde*. Belin (Belin Sup Tourisme). Available at: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01648401> (Accessed: 11 March 2021).
- Franck, N. and Zante, É. (2021) 'La santé mentale à l'épreuve du confinement. Impact du confinement sur la santé mentale des Français', *Pratiques en santé mentale*, 67e année(1), pp. 6–13. Available at: <https://doi.org/10.3917/psm.211.0006>.
- Frémont, A. (1980) 'L'espace vécu et la notion de région', *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, 41(1), pp. 47–58. Available at: <https://doi.org/10.3406/tigr.1980.1081>.
- Gwiazdzinski, L. and Colette, C. (2003) 'Représenter l'espace, représenter le temps', *La nouvelle aire du temps. - Réflexions et expériences de politiques temporelles en France* [Preprint].
- Kaufmann, V., Bergman, M.M. and Joye, D. (2004) 'Motility: mobility as capital', *International Journal of Urban and Regional Research*, 28(4), pp. 745–756. Available at: <https://doi.org/10.1111/j.0309-1317.2004.00549.x>.
- Morel-Brochet, A. (2007) 'À la recherche des spécificités du mode d'habiter périurbain dans les représentations et les sensibilités habitantes', *Norois. Environnement, aménagement, société*, (205), pp. 23–35. Available at: <https://doi.org/10.4000/norois.1237>.
- Nessi, H. et al. (2017) 'La mobilité périurbaine : le changement, c'est pour quand ?', *EspacesTemps.net Revue électronique des sciences humaines et sociales*. [Preprint]. Available at: <https://www.espacestemp.net/articles/la-mobilite-periurbaine-le-changement-cest-pour-quand/> (Accessed: 31 August 2021).
- Pottier, A. et al. (2021) 'Who emits CO2? Landscape of ecological inequalities in France from a critical perspective', *Fondazione Eni Enrico Mattei Working Papers* [Preprint]. Available at: <https://services.bepress.com/feem/paper1333>.
- Robert, S. (2019) *L'urbanisation du littoral : espaces, paysages et représentations. Des territoires à l'interface ville-mer*. Habilitation à diriger des recherches. Université de Bretagne Occidentale (UBO).
- Small, C. and Nicholls, R.J. (2003) 'A Global Analysis of Human Settlement in Coastal Zones', *Journal of Coastal Research*, 19(3), pp. 584–599.
- Stock, M. (2006) 'L'hypothèse de l'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles.', *EspacesTemps.net Revue électronique des sciences humaines et sociales*. [Preprint]. Available at: <https://www.espacestemp.net/articles/hypothese-habiter-polytopique/> (Accessed: 11 March 2021).
- Vye, D. (2011) '« La Ruée vers l'Ouest ? ». Une analyse de l'attraction résidentielle du littoral atlantique à partir du recensement', *Espace populations sociétés. Space populations societies*, (2011/3), pp. 603–616. Available at: <https://doi.org/10.4000/eps.4753>.
- Vye, D. (2022) *Comprendre le sens des déplacements par le choix des lieux. Une réflexion à partir des mobilités récréatives vers les littoraux*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches : position et projet scientifique. La Rochelle Université.